Résultats de l'Enquête sur la population active (EPA)

LES IMMIGRANTS ET LE MARCHÉ DU TRAVAIL QUÉBÉCOIS EN 2012

Décembre 2013

Immigration et Communautés culturelles
Québec

Ce document a été réalisé par la Direction de la recherche et de l'analyse prospective du ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

Traitements statistiques et rédaction

Simon David Yana
Pierre-Olivier Ménard
Direction de la recherche et de l'analyse prospective

Révision linguistique

Lucie Lachance
Direction des affaires publiques et des communications

Note : Tous les termes qui renvoient à des personnes sont pris au sens générique. Ils ont à la fois la valeur d'un masculin et d'un féminin.

FAITS SAILLANTS 4

INTRODUCTION 7

CHAPITRE 1 LES VARIATIONS DU MARCHÉ DU TRAVAIL EN 2012 8

1.1 Un portrait d'ensemble 8
1.2 Les variations de l'emploi à temps plein et à temps partiel 9
1.3 Les variations de l'emploi selon le sexe 9
1.4 Les variations de l'emploi selon l'âge 10
1.5 Les variations de l'emploi selon la durée de résidence 11

CHAPITRE 2 LA PARTICIPATION AU MARCHÉ DU TRAVAIL EN 2012 12

2.1 Les grands indicateurs du marché du travail en 2012 12
2.2 La participation au marché du travail selon le sexe 12
2.3 La participation au marché du travail selon l'âge 14
2.4 La participation au marché du travail selon la durée de résidence 16
2.5 La participation au marché du travail selon les régions de naissance 17
2.6 Comparaison interprovinciale 19

CHAPITRE 3 LES CARACTÉRISTIQUES DES EMPLOIS OCCUPÉS 23

3.1 Le travail à temps plein et à temps partiel 23
3.2 Le salaire hebdomadaire 23
3.3 Le travail autonome 25

CHAPITRE 4 LES IMMIGRANTS NON ADMIS 27

4.1 Quelques données sociodémographiques 27
4.2 Les variations de l'emploi 28
4.3 Les emplois occupés par les immigrants non admis 28
4.4 Comparaison interprovinciale 29

ANNEXE 30

GLOSSAIRE 33

Faits saillants

Les variations du marché du travail en 2012

- ✓ La population active québécoise a connu, en 2012, une hausse de 0,8 % par rapport à 2011, mais celle-ci a été plus importante dans la population immigrée (+1,5 %).
- ✓ Ces hausses s'expliquent par une augmentation du nombre de personnes en emploi, notamment parmi la population immigrée.
- ✓ L'emploi des personnes immigrantes a cru de 2,6 %, se fixant à 506 500, un sommet historique, comparativement à une croissance de 1,5 % dans l'ensemble de la population.
- ✓ Les emplois créés dans l'ensemble de la population étaient tous à temps plein (+1,1 %), les emplois à temps partiel accusant une baisse (-0,8 %), alors que chez les personnes immigrées, il y a eu création d'emplois tant à temps plein (+2,7 %) qu'à temps partiel (+2,1 %).
- ✓ Le taux de croissance de l'emploi est du même ordre pour les hommes et les femmes dans l'ensemble de la population (+0,7 % et +0,8 % respectivement), alors que chez les immigrants, il est nettement plus élevé chez les femmes (+4,5 %) que chez les hommes (+1,0).
- ✓ Dans l'ensemble de la population, la croissance de l'emploi a été principalement observée chez les travailleurs les plus âgés (55 ans et plus, +3,9 %), alors que chez les immigrants, des hausses étaient enregistrées tant chez les 25-54 ans que chez les 55 ans et plus (+2,9 % et +2,8 % respectivement).
- ✓ Chez les immigrants, les créations d'emploi ont surtout concerné les personnes arrivées il y a 5 ans ou plus (+4,7 %), alors que les plus récents arrivants ont connu des pertes d'emplois (-6,1 %).

La participation au marché du travail en 2012

- ✓ La participation des immigrants au marché du travail demeure moins élevée que celle de l'ensemble de la population, mais l'écart est réduit en 2012 par rapport à 2011. En effet, tant le taux d'activité que le taux d'emploi ont connu des hausses dans la population immigrée (+0,6 et 1,1 point de pourcentage respectivement) alors que de légères baisses étaient enregistrées pour l'ensemble de la population (-0,1 point de pourcentage dans les deux cas).
- ✓ Le taux de chômage de la population immigrée a enregistré une forte baisse en 2012, se fixant à 11,5 %, comparativement à 12,4 % en 2011 alors qu'il se maintenait à 7,8 % dans l'ensemble de la population.
- ✓ Chez les personnes immigrées comme dans l'ensemble de la population, la participation des femmes au marché du travail est en 2012 moindre que celle des hommes. Toutefois, les femmes immigrantes sont les seules à avoir connu un recul notable de leur taux de chômage en 2012, celui-ci se fixant à 11,9 %, en baisse de 1,9 point de pourcentage par rapport à l'année précédente.
- ✓ La participation au marché du travail est la plus élevée chez les personnes âgées de 25 à 54 ans, et la plus basse chez les 15-24 ans, tant chez les personnes immigrées que dans l'ensemble de la population. Cependant, les taux d'activité et d'emploi des personnes

immigrées ne sont supérieurs à ceux des natifs que pour les 55 ans et plus, principalement à cause de leur entrée tardive sur le marché du travail québécois.

- ✓ Plus la durée de résidence est longue, plus la participation des personnes immigrantes au marché du travail est élevée, et plus l'écart avec les natifs se réduit. Ainsi, en 2012 comme les années antérieures, les taux d'activité et d'emploi des immigrants ayant plus de 10 ans de résidence étaient plus élevés que ceux des immigrants d'arrivée plus récente, et leur taux de chômage moins élevé, chiffres qui se rapprochaient de ceux de l'ensemble de la population et des natifs.
- ✓ Par rapport à 2011, la participation des personnes immigrantes au marché du travail était en nette progression en 2012 chez celles admises depuis plus de 10 ans alors que pour les immigrants plus récents, tant le taux d'emploi que le taux d'activité étaient en baisse et le taux de chômage stable ou en hausse.
- ✓ Parmi les provinces canadiennes qui accueillent le plus de personnes immigrantes, c'est au Québec que leur taux d'activité est le plus élevé en 2012 (64,1 %), devant l'Ontario (61,4 %) et la Colombie-Britannique (60,7 %). Cependant, le taux d'emploi est similaire dans les trois provinces (environ 56,0 %).
- ✓ Par contre, le taux de chômage des immigrants demeure plus important au Québec (11,5 %) qu'en Ontario (8,6 %) et en Colombie-Britannique (7,0 %), ce qui pourrait être en partie dû à la plus forte proportion de personnes immigrantes arrivées il y a 5 ans ou moins au Québec.

Les caractéristiques des emplois occupés

- ✓ Dans l'ensemble de la population (81,1 %) et un peu plus chez les immigrants (82,9 %), les personnes qui occupent un emploi à temps plein en 2012 sont proportionnellement plus nombreuses que celles qui ont un emploi à temps partiel, sans grande différence selon la durée de résidence. Cette situation est similaire à ce qui était observé les années précédentes.
- ✓ Le salaire hebdomadaire moyen des personnes immigrantes (729,91 $) est inférieur à celui de l'ensemble de la population (786,50 $). Toutefois, celui-ci croît avec la durée de résidence. La hausse du salaire hebdomadaire en 2012 a été plus faible chez les personnes immigrantes (+1,5 %) que dans l'ensemble de la population (+3,5 %).
- ✓ On compte plus de travailleurs autonomes chez les immigrants (16,4 %) que dans l'ensemble de la population (13,7 %), surtout parmi les personnes arrivées au pays depuis 10 ans et plus (19,6 %).

Les immigrants non admis

- ✓ Les immigrants non admis sont minoritaires dans la population en général (1,5 %) comme dans la population active (1,3 %) mais leur nombre a considérablement augmenté en 2012 (+44,4 %, soit 99 800 personnes) après s'être maintenu entre 2006 et 2011.
- ✓ Ils sont nettement plus jeunes que l'ensemble de la population immigrée (24,4 % sont âgés de 15 à 24 ans et 68,4 % de 25 à 54 ans) et comptent proportionnellement plus d'étudiants.
- ✓ Bien que toujours minime, la part des immigrants non admis dans l'emploi a augmenté depuis quelques années, passant de 0,9 % en 2009 à 1,3 % en 2012.
- ✓ En 2012, près du tiers des emplois créés (32,1 %) ont bénéficié aux immigrants non admis contre près d'un emploi sur deux (41,2 %) aux immigrants admis et 26,6 % aux personnes natives.

- ✓ En 2012, les immigrants non admis ont en moyenne un salaire hebdomadaire (692,55 $) inférieur à celui de l'ensemble des personnes immigrées admises (729,11 $). La situation inverse était observée en 2011.
- ✓ L'emploi à temps plein était un peu moins dominant en 2012 chez les immigrants non admis (75,2 %) que chez les immigrants admis (82,8 %).
- ✓ En comparaison avec les autres provinces canadiennes, la proportion des immigrants non admis dans l'ensemble des personnes en emploi était la plus faible au Québec en 2012 (1,3 %), derrière l'Ontario (1,5 %). C'est en Alberta (3,7 %) que cette part est la plus élevée, suivie de la Colombie-Britannique (2,4 %).

Introduction

L'intégration des personnes immigrantes au marché du travail est considérée comme un facteur déterminant de la réussite d'une intégration plus globale à la société d'accueil. Il s'avère donc nécessaire que les différents acteurs de la société puissent disposer, sur une base périodique, de l'information sur cette question.

Depuis 2006, Statistique Canada collecte au moyen de l'*Enquête sur la population active* (EPA) des données sur la participation des personnes immigrantes au marché du travail. À partir des résultats de cette enquête et des données acquises par le ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles (MICC), ce document présente un portrait général de la situation des personnes immigrantes sur le marché du travail québécois en 2012. Il constitue ainsi une mise à jour des analyses publiées sur ce sujet dans les années précédentes[1].

Quelques considérations méthodologiques

L'*Enquête sur la population active* (EPA) est une enquête menée auprès des ménages qui porte sur l'activité des personnes sur le marché du travail. Le nombre d'emplois relevé dans l'enquête fait donc référence au nombre de personnes qui occupent un emploi. Il convient également de mentionner que les données présentées dans ce document portent généralement sur les immigrants admis, à moins de mention contraire (voir le glossaire à la fin du document). Ainsi, la somme de la population native et de la population immigrée n'égale donc pas la population totale, la partie résiduelle étant les immigrants non admis comme résidents permanents.

Finalement, les personnes immigrantes représentant un groupe restreint dans l'échantillon de l'enquête, les données présentées dans ce document peuvent être sujettes à de fortes variations. Elles doivent donc être interprétées avec prudence.

Le présent document comporte quatre sections. La première section présente une rétrospective des variations de l'emploi au cours de l'année 2012. La deuxième section fait l'analyse des niveaux de participation des immigrants permanents au marché du travail et présente également une comparaison interprovinciale. La troisième section dresse un bref portrait des caractéristiques des emplois occupés par ces personnes immigrantes. Finalement, la dernière section présente brièvement la situation sur le marché du travail des immigrants non admis.

[1] Ces publications sont disponibles dans le site Internet du ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles, à l'adresse www.immigration-quebec.gouv.qc.ca.

Le chapitre 1 présente une vue d'ensemble du marché du travail au Québec en 2012, ainsi que les variations de l'emploi chez les immigrants et les natifs, selon le nombre d'heures de travail, le sexe, l'âge, et la durée de résidence.

1.1 Un portrait d'ensemble

En 2012, la population active québécoise a augmenté de 34 500 personnes, ce qui représente une hausse de +0,8 % par rapport à 2011. Cette hausse de la population active est principalement liée à l'accroissement du nombre de personnes en emploi (+30 800 personnes; +0,8 %) mais également au nombre additionnel de personnes en recherche active d'emploi (+3 600 chômeurs; +1,1 %).

En 2012, la population active immigrée est estimée à 572 600 personnes, soit une hausse de 8 700 personnes par rapport à l'année précédente (+1,5 %). Cette augmentation de la population active immigrée est exclusivement liée à la hausse du nombre de personnes en emploi dans ce groupe (+12 700 personnes; +2,6 %) qui a franchi le cap du demi-million de personnes pour atteindre 506 500 personnes, un sommet historique. Le taux de croissance de l'emploi a donc été plus important dans la population immigrée que dans l'ensemble de la population (2,6 % et 0,8 % respectivement), situation qu'on observe depuis quelques années déjà.

Finalement, à l'inverse de l'ensemble de la population, le nombre de chômeurs est en baisse au sein de la population immigrée (-4 100 personnes), ce qui le fixe à 66 100 personnes.

Tableau 1.1 : Population active, emploi et chômage, dans l'ensemble de la population et dans la population immigrée (en milliers), 15 ans ou plus, Québec, 2011-2012

	Ensemble de la population		Population immigrée	
	2011	**2012**	**2011**	**2012**
Population active	4 285,8	4 320,3	563,9	572,6
Emploi	3 953,6	3 984,4	493,8	506,5
Chômage	332,3	335,9	70,2	66,1
	Variation en milliers			
	2010-2011	**2011-2012**	**2010-2011**	**2011-2012**
Population active	32,2	34,5	7,5	8,7
Emploi	38,5	30,8	6,8	12,7
Chômage	-6,2	3,6	0,7	-4,1
	Variation en %			
Population active	0,8	0,8	1,3	1,5
Emploi	1,0	0,8	1,4	2,6
Chômage	-1,8	1,1	1,0	-5,8

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MICC.
Traitement : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

1.2 Les variations de l'emploi à temps plein et à temps partiel

L'augmentation de l'emploi en 2012 a fait varier le nombre de personnes travaillant à temps plein et à temps partiel. Dans l'ensemble de la population, en 2012, la totalité des emplois créés sont à temps plein (+36 700), alors que des pertes sont notées pour les emplois à temps partiel (-5 900). Le portrait est différent au sein de la population immigrée alors que des emplois principalement à temps plein (+10 900) mais aussi à temps partiel (+1 800) sont créés. Néanmoins, le taux de croissance de l'emploi à temps plein est plus important chez les personnes immigrantes que dans l'ensemble de la population (+2,7 % contre +1,1 %).

Tableau 1.2 : Emploi à temps plein et à temps partiel dans l'ensemble de la population et dans la population immigrée (en milliers et variation en %), 15 ans ou plus, Québec, 2011-2012

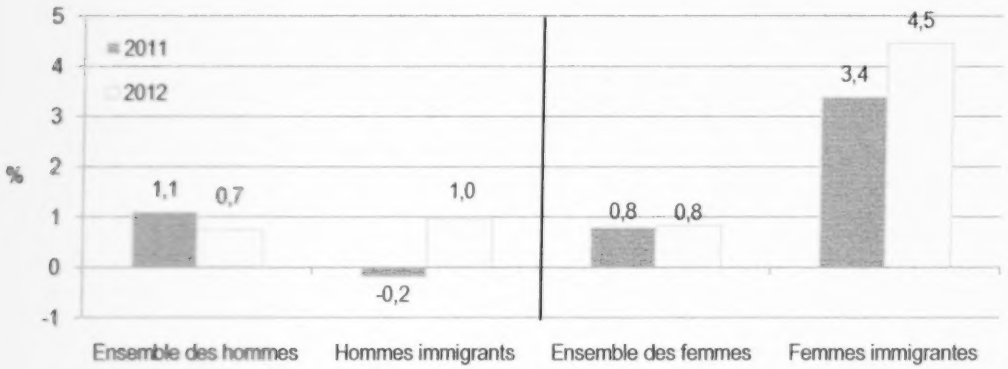
	Ensemble de la population		Population immigrée	
	2011	**2012**	**2011**	**2012**
Temps plein	3 194,0	3230,7	409,2	420,1
Temps partiel	759,6	753,7	84,6	86,4
	Variation en milliers			
	2010-2011	**2011-2012**	**2010-2011**	**2011-2012**
Temps plein	39,1	36,7	5,8	10,9
Temps partiel	-0,6	-5,9	1,0	1,8
	Variation en %			
Temps plein	1,2	1,1	1,4	2,7
Temps partiel	-0,1	-0,8	1,2	2,1

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MICC.
Traitement : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

1.3 Les variations de l'emploi selon le sexe

En 2012, l'ensemble des emplois créés au Québec se répartit presque équitablement entre les hommes (+15 200) et les femmes (+15 600). Par contre, au sein de la population immigrée, la quasi-totalité des emplois créés ont été pourvus par des femmes (+10 100), alors que le nombre d'hommes immigrants en emploi a connu une hausse beaucoup moins importante (+2 600). Ainsi, le taux de croissance de l'emploi est pratiquement le même chez les hommes et les femmes de l'ensemble de la population (+0,7 % et +0,8 % respectivement), alors qu'il est plus de quatre fois plus élevé chez les femmes immigrantes (+4,5 %) que chez les hommes immigrants (+1,0 %). Les femmes immigrantes réalisent donc une meilleure performance pour une deuxième année consécutive.

Figure 1.1 : Taux de variation de l'emploi suivant le sexe dans l'ensemble de la population et dans la population immigrée, 15 ans ou plus, Québec, 2011 et 2012

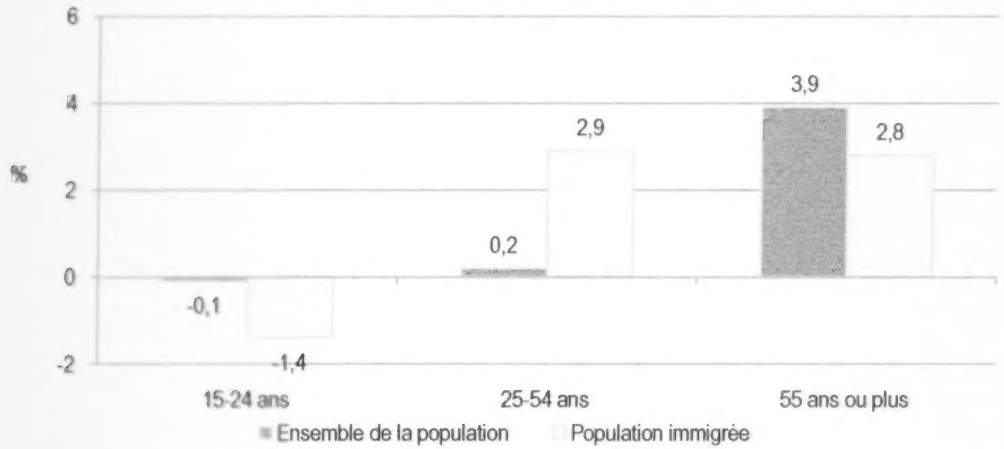


Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MICC.
Traitement : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

1.4 Les variations de l'emploi selon l'âge

On observe d'importantes différences entre l'ensemble de la population et la population immigrée en ce qui concerne les variations de l'emploi selon les différents groupes d'âge. En 2012, dans l'ensemble de la population, ce sont les personnes de 55 ans ou plus qui ont enregistré la principale croissance de l'emploi (+3,9 %). Le vieillissement démographique et le retour sur le marché du travail de certains retraités pourraient expliquer une part importante de ce mouvement. Les personnes de 15 à 24 ans (-0,1 %) et celles de 25 à 54 ans (+0,2 %) ont quant à elles connu une stagnation relative de leur niveau d'emploi.

Figure 1.2 : Taux de variation de l'emploi selon les groupes d'âges dans l'ensemble de la population et dans la population immigrée, 15 ans ou plus, Québec, 2012



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MICC.
Traitement : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

Chez les immigrants, les personnes âgées de 15 à 24 ans connaissent des pertes importantes d'emplois en 2012 (-1,4 %). À l'inverse, l'emploi est en hausse chez les immigrants âgés de 25 à 54 ans (+2,9 %) et les personnes de 55 ans ou plus (+2,8 %).

1.5 Les variations de l'emploi selon la durée de résidence

En 2012, les personnes arrivées il y a 5 ans ou moins ont enregistré des pertes d'emplois (-5 900; -6,1 %) alors qu'en 2011, ce groupe enregistrait la plus forte croissance de l'emploi. Par contre, des hausses soutenues sont observées chez les personnes immigrantes arrivées il y a 5 à 10 ans (+4,8 %) et chez celles arrivées il y a plus de 10 ans (+4,7 %).

Tableau 1.3 : Nombre de personnes immigrantes en emploi selon la durée de résidence, 15 ans ou plus, Québec, 2011 et 2012

	2011	2012	Variation	
	Milliers	Milliers	Milliers	%
Population immigrée	493,8	506,5	12,7	2,6
5 ans ou moins	96,6	90,7	-5,9	-6,1
5 à 10 ans	83,0	87,0	4,0	4,8
Plus de 10 ans	314,2	328,9	14,7	4,7

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MICC.
Traitement : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

La participation des immigrants au marché du travail est analysée à partir des taux d'activité, d'emploi et de chômage. Les études antérieures de cette série indiquent que les personnes immigrantes ont souvent des taux de participation au marché du travail plus faibles que ceux de l'ensemble de la population. Il est donc utile de voir l'évolution de ce phénomène au cours de l'année écoulée, et la comparaison sera faite ici avec les natifs et selon les principales variables pouvant l'influencer, à savoir : le sexe, l'âge, la durée de résidence, la région de naissance des immigrants. La situation au Québec sera aussi comparée à celle des autres provinces de résidence au Canada.

2.1 Les grands indicateurs du marché du travail en 2012

En 2012, le taux d'activité des personnes immigrantes atteint 64,1 %, alors qu'il se situe à 65,1 % dans l'ensemble de la population, soit une différence de 1,0 point de pourcentage. Par rapport à 2011, le taux d'activité a légèrement diminué en 2012 dans l'ensemble de la population (-0,1 point de pourcentage), alors qu'il augmentait dans la population immigrée (+0,6 point). L'écart entre les deux groupes s'en trouve donc réduit.

Le taux d'emploi des personnes immigrantes atteint pour sa part 56,7 % en 2012, alors qu'il se situe à 60,0 % dans l'ensemble de la population, ce qui représente un écart de 3,3 points de pourcentage. Cet écart, le plus faible observé depuis 2006, s'explique par le fait qu'entre 2011 et 2012, le taux d'emploi a augmenté de façon notable chez les personnes immigrantes (+1,1 point de pourcentage), mais il a faiblement baissé dans l'ensemble de la population (-0,1 point de pourcentage).

Enfin, le taux de chômage des personnes immigrantes est de 11,5 % en 2012, en baisse de 0,9 point de pourcentage par rapport à son niveau de 2011. Dans l'ensemble de la population, le taux de chômage est de 7,8 %, niveau identique à celui de 2011.

Tableau 2.1 : Taux d'activité, taux d'emploi et taux de chômage dans l'ensemble de la population et dans la population immigrée, 15 ans ou plus, Québec, 2011-2012

	2011		2012		Variation 2011-2012	
	Ensemble de la pop.	Population immigrée	Ensemble de la pop.	Population immigrée	Ensemble de la pop.	Population immigrée
	%				Points de %	
Taux d'activité	65,2	63,5	65,1	64,1	-0,1	0,6
Taux d'emploi	60,1	55,6	60,0	56,7	-0,1	1,1
Taux de chômage	7,8	12,4	7,8	11,5	0,0	-0,9

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MICC.
Traitement : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

2.2 La participation au marché du travail selon le sexe

Tant dans la population immigrée que dans l'ensemble de la population, la participation au marché du travail est plus faible chez les femmes.

En 2012, le taux d'activité des femmes immigrantes (58,9 %) est nettement inférieur à celui des hommes immigrants (69,6 %), soit un écart de 10,7 points de pourcentage. L'écart est légèrement moins important dans l'ensemble de la population (8,4 points) mais le taux d'activité des hommes

(69,3 %) demeure supérieur à celui des femmes (60,9 %). Notons toutefois que la différence entre les hommes et les femmes était plus grande chez les immigrants en 2011 (11,9 points de pourcentage), alors qu'elle n'a pas varié dans l'ensemble de la population.

Par ailleurs, le taux d'activité de l'ensemble des femmes (60,9 %) demeure supérieur à celui des femmes immigrantes (58,9 %), bien que ces dernières réalisent un certain gain sur ce plan (57,7 % en 2011). Chez les hommes, l'écart entre les immigrants et l'ensemble de la population est infime (0,3 point de pourcentage) mais il est cette fois en faveur des hommes immigrants.

Comme pour le taux d'activité, le taux d'emploi des femmes est plus faible que celui des hommes en 2012 et l'écart entre les hommes et les femmes est encore une fois plus prononcé dans la population immigrée. Dans ce groupe, le taux d'emploi des hommes est de 61,8 % (le même qu'en 2011) et celui des femmes est de 51,8 % (49,8 % en 2011), alors que dans l'ensemble de la population, les chiffres correspondants sont de 63,5 % chez les hommes (63,6 % en 2011) et de 56,7 % chez les femmes (pour les deux années). L'écart entre les hommes et les femmes dans la population immigrée est donc en baisse par rapport à 2011.

Notons aussi que les femmes immigrantes (51,8 %) ont un taux d'emploi inférieur à celui des femmes de l'ensemble de la population (56,7 %). Avec la hausse du taux d'emploi des femmes immigrantes et la stabilité de celui des femmes de l'ensemble de la population l'écart entre les deux groupes s'est amenuisé en 2012 par rapport à 2011. Du côté des hommes, le taux d'emploi des immigrés demeure inférieur à celui de l'ensemble de la population, les deux taux connaissant peu de variation entre les deux années.

Dans l'ensemble de la population, les hommes (8,5 %) ont un taux de chômage plus élevé que les femmes (7,0 %). À l'inverse, le taux de chômage des femmes immigrantes (11,9 %) est supérieur à celui des hommes immigrants (11,2 %). Il est à souligner que le taux de chômage des femmes immigrantes, en forte baisse par rapport à son niveau de 2011 (13,8 %), est le seul à avoir connu une importante variation en 2012. Cela explique d'ailleurs le recul du taux de chômage dans l'ensemble de la population immigrante en 2012 puisque le changement est très faible chez les hommes sur ce plan.

Tableau 2.2 : Taux d'activité, taux d'emploi et taux de chômage selon le sexe dans l'ensemble de la population et dans la population immigrée, 15 ans ou plus, Québec, 2011 et 2012 (en pourcentage)

	Ensemble de la population		Population immigrée	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
2012				
Taux d'activité	60,9	69,3	58,9	69,6
Taux d'emploi	56,7	63,5	51,8	61,8
Taux de chômage	7,0	8,5	11,9	11,2
2011				
Taux d'activité	61,0	69,5	57,7	69,6
Taux d'emploi	56,7	63,6	49,8	61,8
Taux de chômage	7,0	8,4	13,8	11,3

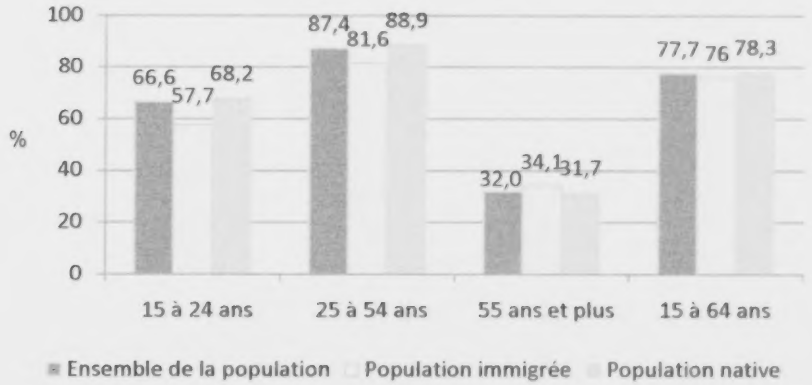
Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MICC.
Traitement : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

2.3 La participation au marché du travail selon l'âge

La participation au marché du travail est largement influencée par l'âge des personnes. Les plus jeunes afficheront des niveaux de participation plus faibles, entre autres, parce que leur parcours scolaire n'est souvent pas terminé, alors que les personnes dans les groupes d'âge plus avancés quitteront graduellement le marché du travail pour la retraite, entraînant du même coup des niveaux de participation au marché du travail inférieurs.

Dans l'ensemble de la population, ainsi que dans la population immigrée, le taux d'activité est le plus élevé chez les personnes âgées de 25 à 54 ans. Les personnes de 15 à 24 ans et celles de 55 ans ou plus ont, quant à elles, des taux d'activité plus faibles. À l'exception des personnes de 55 ans et plus, le taux d'activité est plus faible dans la population immigrée (voir la figure 2.1).

Figure 2.1 : Taux d'activité de l'ensemble de la population et de la population immigrée selon l'âge, 15 ans ou plus, Québec, 2012

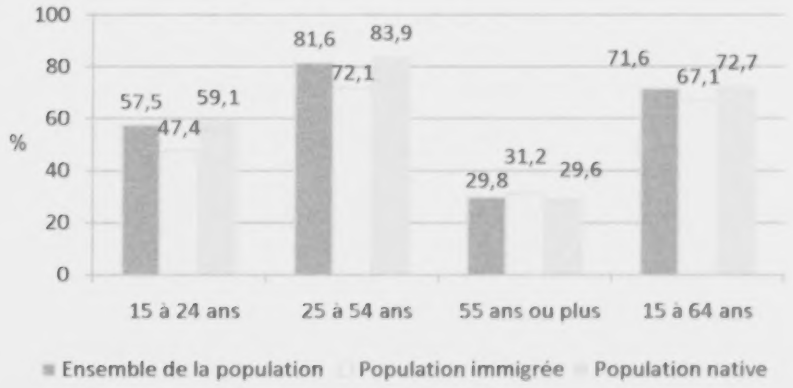


Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MICC.

La situation est relativement similaire pour le taux d'emploi. Celui des personnes immigrantes est inférieur au taux d'emploi de l'ensemble de la population chez les personnes âgées de 15 à 24 ans (47,4 % contre 57,5 %) ou de 25 à 54 ans (72,1 % contre 81,6 %), ce qui représente des écarts respectifs de 10,1 et de 9,5 points de pourcentage (voir la figure 2.2). Cependant, comme pour le taux d'activité, le taux d'emploi des personnes dans le groupe d'âge des 55 ans ou plus est supérieur chez les personnes immigrantes (31,2 %) que dans l'ensemble de la population (29,8 %).

Plusieurs raisons peuvent expliquer la plus grande participation au marché du travail chez les personnes immigrantes de 55 ans ou plus. Une entrée plus tardive sur le marché du travail québécois, une période de cotisation moins longue à des régimes de retraite (privés ou publics), des revenus moindres et un rapport culturel à la retraite différent de celui des personnes natives sont des éléments qui peuvent expliquer ce phénomène.

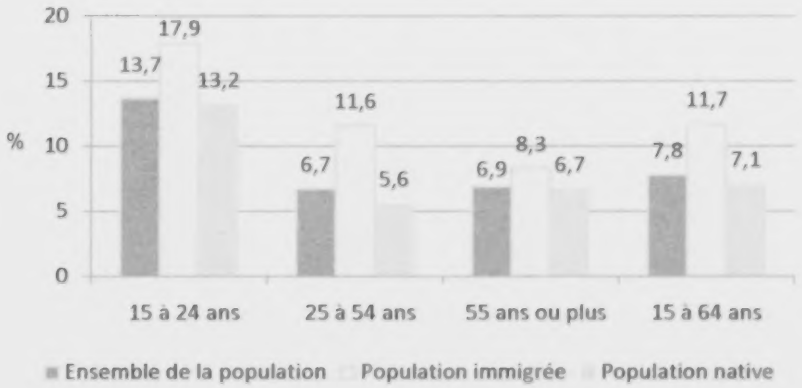
Figure 2.2 : Taux d'emploi de l'ensemble de la population et de la population immigrée selon l'âge, 15 ans ou plus, Québec, 2012



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MICC.

Enfin, le taux de chômage des personnes immigrantes, comme celui de l'ensemble de la population, est plus élevé chez les personnes âgées de 15 à 24 ans (17,9 % et 13,7 % respectivement). Bien que plus faibles, les taux de chômage des personnes immigrantes des groupes de 25 à 54 ans (11,6 %) et de 55 ans ou plus (8,3 %) demeurent également supérieurs à ceux de l'ensemble de la population (6,7 % et 6,9 % respectivement). Notons toutefois que l'écart entre le taux de chômage des deux groupes de population est moindre chez les plus âgés, comparés au noyau de la population active.

Figure 2.3 : Taux de chômage de l'ensemble de la population et de la population immigrée selon l'âge, 15 ans ou plus, Québec, 2012



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MICC.

2.4 La participation au marché du travail selon la durée de résidence

Comme il a été indiqué dans des études antérieures menées par le MICC, plus la durée de résidence est longue, plus le taux d'activité et le taux d'emploi sont élevés et, à l'inverse, moins le taux de chômage est important. Néanmoins, pour bien dégager l'effet du temps passé depuis l'arrivée, il est pertinent d'observer uniquement les données des personnes immigrantes âgées de 25 à 54 ans. Comme il a été mentionné précédemment, les personnes âgées de 15 à 24 ans sont souvent encore aux études, ce qui peut avoir comme conséquence de diminuer leur niveau de participation au marché du travail. Par ailleurs, à partir de 55 ans, un grand nombre de personnes sont susceptibles de quitter progressivement le marché du travail pour la retraite, ce qui entraîne la baisse des taux de participation de l'ensemble de la population immigrée. L'inclusion de ces deux groupes d'âge dans l'analyse atténuerait l'impact de la durée de résidence.

L'analyse des données de 2012 confirme, une fois de plus, l'effet positif de la durée de résidence sur les niveaux de participation au marché du travail des personnes immigrantes. En effet, ce sont les personnes immigrantes ayant la durée de résidence la plus longue qui ont le taux d'activité le plus élevé. Il est de 70,7 % pour les personnes arrivées il y 5 ans ou moins, de 81,9 % chez celles arrivées depuis 5 à 10 ans et de 87,2 % chez celles établies depuis plus de 10 ans. De plus, le taux d'activité des personnes immigrantes arrivées il y a plus de 10 ans est similaire à celui de l'ensemble de la population (87,4 %) et légèrement plus faible que celui de la population native (88,9 %) (voir le tableau 2.3).

Tableau 2.3 : Taux d'activité, taux d'emploi et taux de chômage, ensemble de la population et population immigrée selon la durée de résidence, (25-54 ans, Québec, 2011 et 2012)

	Taux d'activité		Taux d'emploi		Taux de chômage	
	2011	2012	2011	2012	2011	2012
			%			
Ensemble de la population	86,8	87,4	81,2	81,6	6,5	6,7
Population immigrée	79,9	81,6	70,3	72,1	11,9	11,6
5 ans ou moins	71,2	70,7	57,4	56,9	19,5	19,5
5 à 10 ans	83,1	81,9	75,1	71,7	9,6	12,4
Plus de 10 ans	83,4	87,2	75,6	80,2	9,3	8,1
Population native	88,3	88,9	83,4	83,9	5,6	5,6

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MICC.

L'analyse du taux d'emploi présente un portrait relativement similaire, l'évolution avec la durée de résidence étant toutefois plus importante.

En 2012, chez les personnes immigrantes arrivées il y a 5 ans ou moins, le taux d'emploi est de 56,9 % comparativement à 71,7 % chez celles admises depuis 5 à 10 ans et à 80,2 % chez celles arrivées il y a plus de 10 ans. Ainsi, l'écart du taux d'emploi entre les immigrants les plus récents et celui de la cohorte la plus ancienne est de 23,3 points de pourcentage. Encore une fois, le taux d'emploi des personnes arrivées il y a plus de 10 ans se rapproche de celui de l'ensemble de la population et de la population native (83,9 %).

Mentionnons toutefois que, comparativement à 2011, le taux d'emploi des immigrants arrivés il y a 5 ans ou moins (56,9 % en 2012 contre 57,4 % en 2011) et surtout celui des immigrants arrivés il y a 5 à 10 ans (71,7 % en 2012 et 75,1 % en 2011) ont diminué. À l'inverse, chez les immigrants

arrivés il y a plus de 10 ans, le taux d'emploi a fortement augmenté, passant de 75,6 % en 2011 à 80,2 % en 2012, ce qui représente une hausse de 4,6 points de pourcentage.

Le taux de chômage diminue avec la durée de résidence. Il est de 19,5 % chez les immigrants arrivés il y a 5 ans ou moins, de 12,4 % chez ceux dont la durée de résidence se situe entre 5 et 10 ans et de 8,1 % chez les immigrants arrivés il y a plus de 10 ans. Ce dernier, bien qu'en recul par rapport à son niveau de 2011 (9,3 %), demeure toutefois supérieur à celui de l'ensemble de la population (6,7 %) et à celui de la population native (5,6 %).

2.5 La participation au marché du travail selon les régions de naissance

La participation au marché du travail varie avec les régions de naissance des personnes immigrantes. Ces disparités pourraient s'expliquer par les différences dans la répartition des personnes immigrantes par durée de résidence selon la région de naissance. En effet, les pays de naissance des cohortes d'immigration les plus récentes ne sont pas les mêmes que ceux des cohortes plus anciennes. Les commentaires seront ici limités aux groupes les plus nombreux au sein de la population, c'est-à-dire les régions de naissance dont le poids dans l'ensemble de la population est au moins égal à 1 %, pour des raisons statistiques (voir tableau 2.4, lignes grisées).

En considérant d'abord les continents de naissance, on constate que ce sont les personnes nées en Afrique (70,3 %) et en Amérique latine (68,2 %) qui ont les taux d'activité les plus élevés, alors que les personnes nées en Asie (66,6 %) et en Europe (56,3 %) ont les taux les plus faibles.

Lorsque l'analyse est élargie aux sous-continents de naissance, ce sont les personnes nées en Afrique du Nord (69,1 %), en Amérique du Sud (68,6 %) et en Asie occidentale et centrale (68,5 %) qui ont les taux d'activité les plus importants. Par contre, le taux d'activité est plus faible chez les personnes nées en Europe occidentale (64,8 %) ou en Europe méridionale (41,0 %).

Pour le taux d'emploi, ce sont les personnes nées en Afrique (59,7 %) suivies de celles nées en Amérique latine (59,2 %) qui ont les taux d'emploi les plus élevés. Les personnes nées en Asie (59,2 %) ou en Europe (51,4 %) ont des taux d'emploi nettement plus faibles.

Parmi les sous-continents de naissance, le taux d'emploi est le plus important chez les personnes nées en Europe occidentale (61,2 %), en Amérique du Sud (60,6 %) ou en Asie occidentale et centrale (60,0 %). À l'inverse, le taux d'emploi est le plus faible chez les personnes nées dans les Caraïbes et les Bermudes (56,6 %) ou en Europe méridionale (38,4 %).

Enfin, le taux de chômage est le plus faible chez les personnes nées en Europe (8,7 %) suivies de celles nées en Asie (11,0 %), en Amérique latine (13,2 %) et en Afrique (15,0 %). En ventilant selon les sous-continents de naissance, ce sont les personnes nées en Europe occidentale (5,5 %) et en Europe méridionale (6,6 %) qui ont les taux de chômage les plus faibles. Par contre, ce taux est plus élevé chez les personnes nées dans les Caraïbes et les Bermudes (15,4 %) et en Afrique du Nord (14,3 %). Toutefois, soulignons que le taux de chômage des immigrants nés en Afrique du Nord est en baisse par rapport à son niveau de 2011 (15,3 %). Le taux de chômage plus élevé des personnes nées en Afrique du Nord pourrait être attribuable à une proportion nettement plus importante de personnes arrivées il y a 5 ans ou moins (35,6 %), groupe dont le taux de chômage est généralement plus élevé (voir tableau 2.3).

Par contre, les faibles taux d'emploi et d'activité des personnes nées en Europe s'expliquent par le fait qu'une grande proportion de personnes originaires de cette région sont d'immigration plus ancienne et sans doute déjà retirées du marché du travail.

Tableau 2.4 : Taux d'activité, taux d'emploi et taux de chômage des personnes immigrantes selon les régions de naissance, 15 ans ou plus, Québec, 2012

	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de chômage
		%	
Population immigrée	64,1	56,7	11,5
Amérique du Nord	56,2	54,7	-
Amérique latine	68,2	59,2	13,2
Amérique centrale	71,4	63,8	11,1
Caraïbes et Bermudes	66,9	56,6	15,4
Amérique du Sud	68,6	60,6	11,4
Europe	56,3	51,4	8,7
Europe occidentale	64,8	61,2	5,5
Europe orientale	66,5	57,5	13,5
Europe septentrionale	43,7	39,8	-
Europe méridionale	41,0	38,4	6,6
Afrique	70,3	59,7	15,0
Afrique occidentale	75,8	62,7	17,2
Afrique orientale	70,7	61,8	-
Afrique du Nord	69,1	59,3	14,3
Afrique centrale	73,4	58,8	20,0
Asie	66,6	59,2	11,0
Asie occidentale et centrale (incluant le Moyen-Orient)	68,5	60,0	12,5
Asie orientale	58,5	51,1	12,6
Asie du Sud-Est	71,6	67,1	6,0
Asie méridionale	65,3	57,0	13,1

- = Donnée non disponible.
Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MICC.

La participation au marché du travail selon les régions de naissance : une analyse limitée aux personnes de 25 à 54 ans

L'analyse présentée dans les pages précédentes portait sur les personnes de 15 ans et plus. Toutefois, l'étude de ce groupe d'âge inclut les personnes qui ont des taux de participation plus faibles au marché du travail, soit celles encore aux études et celles qui se dirigent progressivement vers la retraite. On peut par ailleurs supposer que cet effet est particulièrement prononcé pour certaines régions de naissance où la structure par âge est plus vieille.

En limitant l'analyse aux personnes âgées de 25 à 54 ans, on remarque que ce sont les personnes immigrantes nées en Europe méridionale (93,1 %) et en Europe occidentale (92,4 %) qui affichent les taux d'activité les plus élevés. Les taux d'activité les plus faibles se retrouvent chez les personnes immigrantes nées en Asie orientale (69,1 %), en Afrique centrale (72,5 %) et en Asie occidentale et centrale (74,3 %).

Pour le taux d'emploi, ce sont les personnes nées en Europe occidentale (87,2 %) et méridionale (86,5 %) qui affichent les taux d'emploi les plus élevés. À l'inverse, le taux d'emploi est le plus faible chez les personnes immigrantes nées en Afrique centrale (57,5 %) et en Asie orientale (60,9 %).

Finalement, le taux de chômage est le moins élevé chez les personnes immigrantes nées en Asie du Sud-Est (5,3 %) et en Europe méridionale (7,0 %). Le taux de chômage est par contre nettement plus élevé chez les personnes nées en Afrique centrale (19,8 %), en Afrique du Nord (17,8 %) ou en Afrique occidentale (17,3 %).

En somme, si une analyse limitée aux personnes de 25 à 54 ans permet d'observer des taux d'activité et des taux d'emploi plus élevés, cette distinction influence peu le taux de chômage, pour lequel les différences entre les deux groupes d'âge sont nettement moins prononcées.

2.6 Comparaison interprovinciale

Pour mieux comprendre les niveaux de participation des personnes immigrantes au marché du travail québécois, il faut comparer la situation du Québec à celle des autres provinces. Cette comparaison peut être faite directement à partir des taux d'activité, d'emploi et de chômage des personnes immigrées ou à partir des écarts observés au sein de chaque province entre les taux de participation au marché du travail des personnes immigrées et ceux des natifs.

2.6.1 Les taux de participation des personnes immigrantes

Comme le montre la figure 2.4, en limitant la comparaison uniquement à l'Ontario et à la Colombie-Britannique qui sont, avec le Québec, les provinces qui accueillent le plus de personnes immigrantes, on constate que c'est au Québec que le taux d'activité des personnes immigrantes est le plus élevé en 2012. Il est de 64,1 % au Québec, alors qu'il se situe à 61,4 % en Ontario et à 60,7 % en Colombie-Britannique. En 2012, pour les personnes immigrantes, on note un taux d'emploi similaire au Québec (56,7 %), en Ontario (56,2 %) et en Colombie-Britannique (56,4 %).

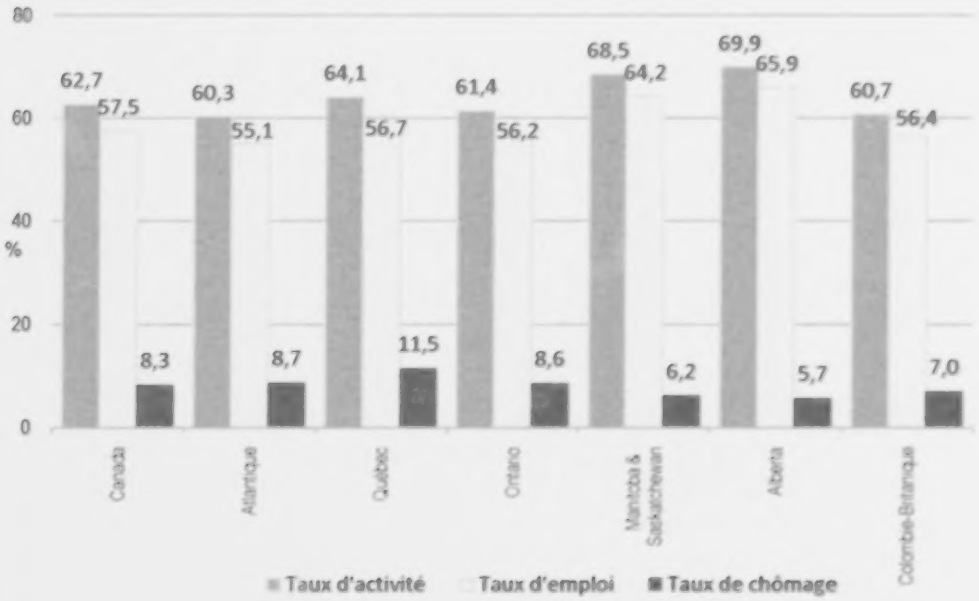
Toutefois, le taux de chômage des personnes immigrantes est plus important au Québec (11,5 %) qu'en Ontario (8,6 %) et en Colombie-Britannique (7,0 %). La position du Québec pourrait en partie être attribuable à la plus forte proportion de personnes immigrantes arrivées il y a 5 ans ou moins. En 2012, ce groupe comptait pour 19,6 % de l'ensemble de la population immigrée du Québec comparativement à 10,4 % en Ontario et à 11,7 % en Colombie-Britannique.

En somme, l'analyse des données montre que les personnes immigrantes sont moins actives sur le marché du travail en Ontario et en Colombie-Britannique. Elles sont proportionnellement moins nombreuses à détenir un emploi et à chercher du travail. Cela expliquerait le fait que le taux de

chômage des personnes immigrantes est plus élevé au Québec, les personnes immigrantes voulant participer au marché du travail et poursuivre leurs recherches d'emplois.

Mentionnons que l'Alberta, dont la population immigrée croît rapidement, se démarque des trois autres principales provinces d'immigration. Les nouveaux arrivants y bénéficient de la situation avantageuse que connaît le marché du travail albertain, avec des taux d'activité et d'emploi plus importants et un taux de chômage plus faible qu'ailleurs au Canada.

Figure 2.4 : Taux d'activité, taux d'emploi et taux de chômage de la population immigrée, 15 ans ou plus, Canada et provinces, 2012



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MICC.

2.6.2 Les écarts entre personnes immigrantes et natives

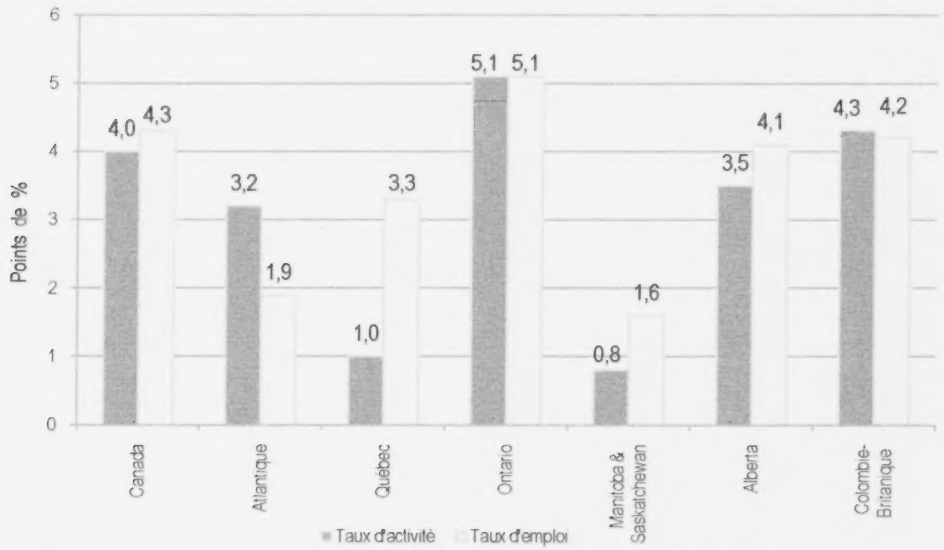
La comparaison des écarts entre les taux de participation au marché du travail des personnes natives et ceux des personnes immigrantes permet d'analyser la situation au-delà des caractéristiques propres au marché du travail de chaque province et d'identifier celle où la différence entre les deux groupes est la plus faible. De faibles écarts entre les deux groupes dans une même juridiction refléteront donc une participation relativement similaire au marché du travail.

En comparant encore une fois le Québec avec l'Ontario et la Colombie-Britannique, on constate que c'est au Québec que le taux d'activité des personnes immigrantes est le plus proche de celui des personnes natives. En effet, une différence de 1,0 point de pourcentage sépare les deux groupes, alors qu'en Ontario et en Colombie-Britannique, cet écart est nettement plus marqué et atteint respectivement 5,1 et 4,3 points de pourcentage en faveur des natifs.

C'est aussi au Québec que l'écart entre les taux d'emploi des personnes natives et celui des personnes immigrantes est le plus faible, soit de 3,3 points de pourcentage. En Ontario comme en

Colombie-Britannique, les différences sont beaucoup plus prononcées (5,1 et 4,2 points de pourcentage respectivement). Les écarts dans les taux d'activité et les taux d'emploi sont également plus importants en Alberta qu'au Québec.

Figure 2.5 : Écart (points de pourcentage) entre le taux d'activité et le taux d'emploi de la population native et ceux de la population immigrée, 15 ans ou plus, Canada et provinces, 2012

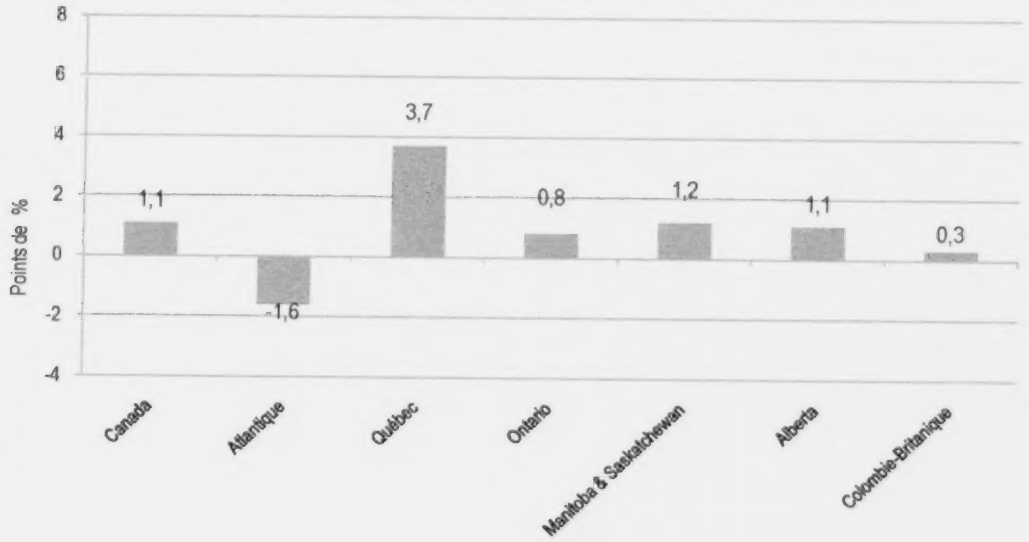


Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MICC.
Traitement : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

Par contre, pour le taux de chômage, c'est au Québec que la différence entre les deux groupes est la plus marquée (3,7 points de pourcentage). En Ontario, les personnes immigrantes ont un taux de chômage de 0,8 point de pourcentage supérieur à celui des personnes natives. En Colombie-Britannique, l'écart n'est que de 0,3 point de pourcentage, soit presque identique à celui observé dans l'ensemble de la population. L'écart de taux de chômage relevé en Alberta est de 1,1 point de pourcentage.

Il est intéressant de noter toutefois que, comparativement à son niveau de 2011, l'écart entre les deux populations analysées sur le plan du chômage a fortement diminué au Québec, passant de 5,4 points de pourcentage en 2011 à 3,7 points en 2012, confirmant l'amélioration de la situation des immigrants sur le marché du travail québécois. Des reculs des écarts de même amplitude sont aussi observés en Ontario et en Colombie-Britannique, alors que le taux de chômage croît en Alberta.

Figure 2.6 : Écart (points de pourcentage) entre le taux de chômage de la population immigrée et celui de la population native, Canada et provinces, 15 ans ou plus, 2012



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MICC.
Traitement : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

Si la participation des personnes immigrantes au marché du travail est une question importante, les caractéristiques des emplois qu'elles occupent le sont tout autant. Cette section du document trace donc un portrait succinct des emplois occupés par les personnes immigrantes.

3.1 Le travail à temps plein et à temps partiel

Dans l'ensemble de la population et un peu plus encore chez les immigrants, les personnes qui occupent un emploi à temps plein sont proportionnellement plus nombreuses que celles qui ont un emploi à temps partiel (tableau 3.1). En effet, en 2012, 82,9 % des personnes immigrantes travaillaient à temps plein comparativement à 81,1 % dans l'ensemble de la population. Par conséquent, la proportion de personnes travaillant à temps partiel est légèrement plus faible chez les personnes immigrantes que dans l'ensemble de la population (17,1 % et 18,9 % respectivement).

Tableau 3.1 : Répartition des personnes selon le genre de travail (temps plein ou temps partiel) et le statut migratoire, 15 ans ou plus, Québec, 2012

	Temps plein	Temps partiel
	%	
Ensemble de la population	81,1	18,9
Population immigrée	82,9	17,1
5 ans ou moins	84,0	16,0
5 à 10 ans	84,0	15,9
Plus de 10 ans	82,3	17,7
Population native	80,9	19,1

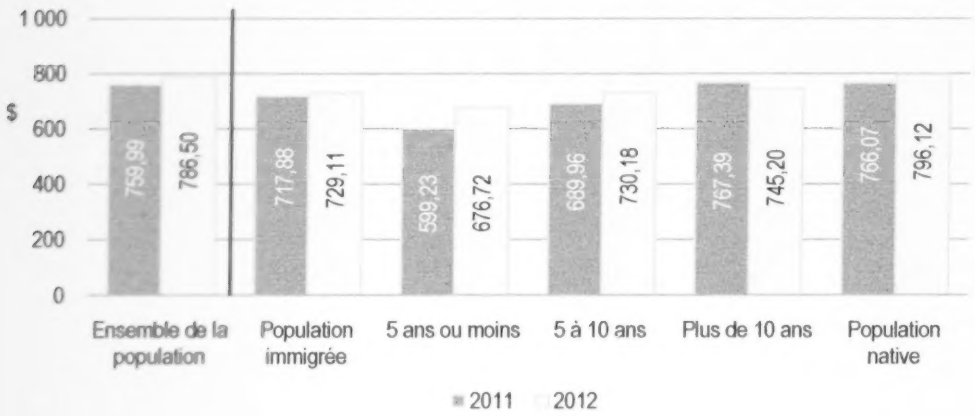
Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MICC.
Traitement : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

Il y a peu de différences dans la répartition de l'emploi à temps plein et à temps partiel selon la durée de résidence. En effet, la proportion de personnes travaillant à temps plein est la même (84,0 %) chez les immigrants arrivés il y a 5 ans ou moins et chez ceux arrivés il y a 5 à 10 ans. Cette proportion est légèrement plus faible chez les personnes immigrantes arrivées il y a plus de 10 ans (82,3 %).

3.2 Le salaire hebdomadaire

Comme le montre la figure 3.1, en 2012, le salaire hebdomadaire des personnes immigrantes est de 729,91 $ comparativement à 786,50 $ pour l'ensemble de la population, ce qui représente une différence de 7,9 % en défaveur des personnes immigrantes. Par rapport à 2011, le salaire hebdomadaire est en hausse dans les deux groupes, mais l'augmentation est moindre chez les personnes immigrantes (+1,6 %) que pour l'ensemble de la population (+3,5 %). L'écart entre les deux groupes s'est donc creusé.

Figure 3.1 : Salaire hebdomadaire moyen selon le statut migratoire et la durée de résidence, 15 ans ou plus, Québec, 2011 et 2012



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MICC.

Une fois de plus, on remarque un effet positif de la durée de résidence sur le salaire hebdomadaire des personnes immigrantes. En effet, plus la durée de résidence est longue, plus le salaire hebdomadaire est élevé. Ainsi, le salaire hebdomadaire le plus faible est celui des personnes avec la durée de résidence la plus courte (676,72 $); le plus élevé est celui des personnes avec la durée la plus longue (745,20 $). Toutefois, un écart de plus de 50 $ demeure entre le salaire de ces derniers et celui de la population native (796,12 $).

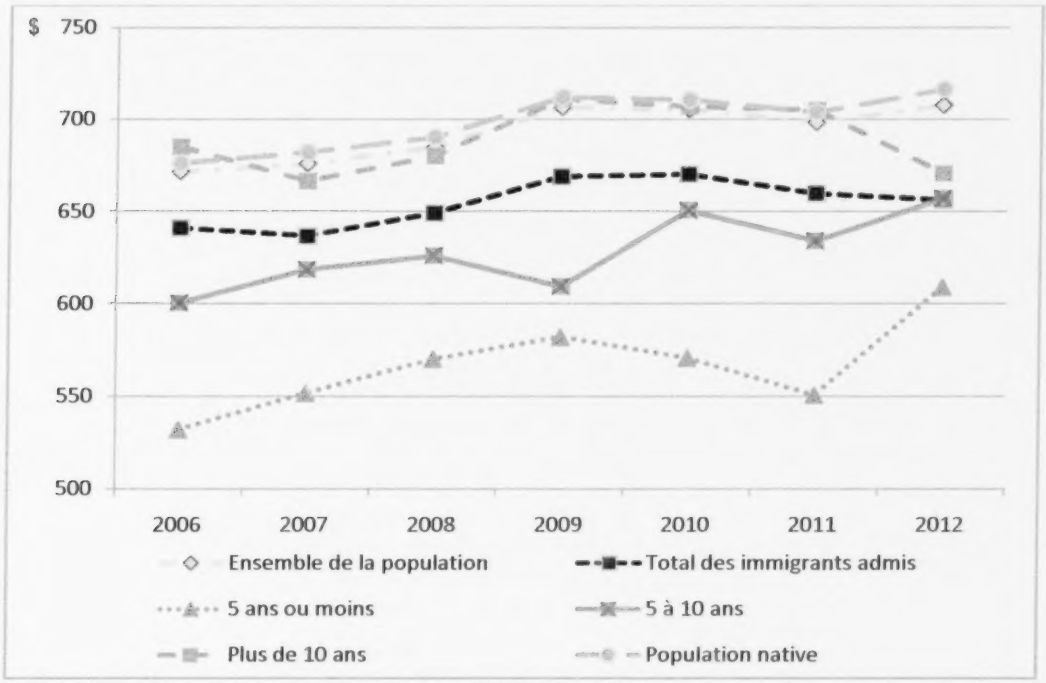
Cette situation diffère de celle observée en 2011, où le salaire hebdomadaire de ces deux groupes était similaire (767,39 $ et 766,07 $ respectivement). Cela s'explique par le recul observé dans la rémunération hebdomadaire moyenne des personnes immigrantes arrivées depuis plus de 10 ans (-2,9 %) alors que celui des natifs a progressé (+3,9 %). Les cohortes d'immigrants plus récentes ont pour leur part connu une forte progression de leur salaire hebdomadaire moyen, soit de +12,9 % pour les personnes arrivées depuis 5 ans ou moins et de 5,8 % pour celles arrivées il y a 5 à 10 ans.

Évolution du salaire hebdomadaire de 2006 à 2012 (dollars de 2006)

En tenant compte de l'inflation, le salaire hebdomadaire moyen de l'ensemble de la population a connu une hausse de 5,4 % de 2006 à 2012, quasiment la même que pour les natifs (5,9 %).

Chez les personnes immigrantes, la croissance a été de moindre importance : il a augmenté de 2,3 %. Dans ce groupe, les immigrants très récents (arrivés il y a 5 ans ou moins) ont enregistré la plus forte hausse de salaire en dollars constants au cours de la période (+14,5 %), devant les immigrants récents (ayant 5 à 10 ans de résidence), avec un gain de +9,4 %. À l'inverse, les personnes immigrantes arrivées il y a plus de 10 ans ont subi une baisse sur ce plan (-2,1 %).

Figure 3.2 : Salaire hebdomadaire moyen selon le statut migratoire (en dollars de 2006), 15 ans ou plus, Québec, 2006-2012



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MICC.
Traitement : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

3.3 Le travail autonome

En 2012, la proportion de personnes occupant un emploi autonome est de 13,7 % dans l'ensemble de la population. Ce chiffre est nettement plus élevé chez les personnes immigrantes, alors que 16,4 % des personnes en emploi dans ce groupe ont le statut de travailleur autonome (contre 13,3 % chez les natifs).

Tableau 3.2 : Proportion de travailleurs autonomes selon le statut migratoire, 15 ans ou plus, Québec, 2011-2012

	2011	2012
	%	
Ensemble de la population	13,8	13,7
Population immigrée	17,8	16,4
5 ans ou moins	10,7	8,7
5 à 10 ans	13,1	12,8
Plus de 10 ans	21,2	19,6
Personnes nées au Canada	13,2	13,3

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MICC.
Traitement : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

La durée de résidence a ici aussi un impact considérable sur l'accès au travail autonome. La part de personnes occupant un emploi autonome croît avec le nombre d'années passées au Canada.

Ainsi, les personnes dont la durée de résidence est la plus longue affichent le taux de travail autonome le plus élevé (19,6 %), tandis que les personnes immigrantes arrivées il y a 5 ans ou moins affichent le plus faible taux (8,7 %). Les personnes immigrantes arrivées depuis plus de 10 ans sont d'ailleurs les seules à avoir un taux de travail autonome supérieur à celui de la population native (13,3 %).

Comparativement à 2011, la proportion de personnes occupant un emploi autonome est en baisse dans la population immigrée et pour chacune des cohortes analysées, alors que les proportions sont relativement stables chez les natifs et dans l'ensemble de la population.

L'enquête sur la population active de Statistique Canada permet aussi de recueillir des données sur les personnes immigrantes non-admises, c'est-à-dire des personnes immigrantes qui n'ont pas le statut de résident permanent ou la citoyenneté canadienne. Les étudiants étrangers et les travailleurs temporaires font notamment partie de ce segment de population. Le chapitre 4 dresse un portrait sommaire de la situation des immigrants non admis sur le marché du travail québécois.

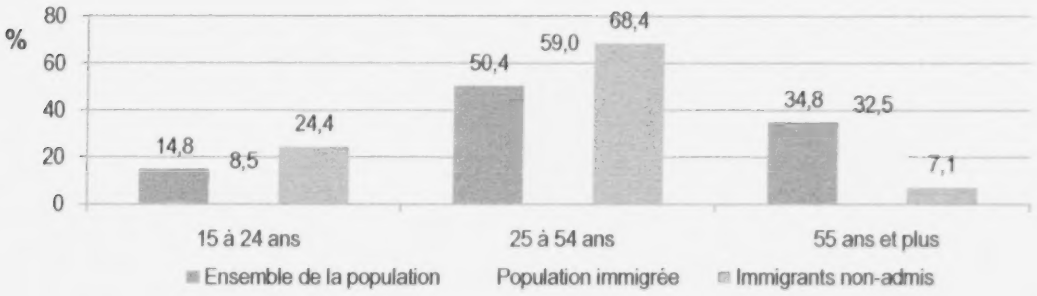
4.1 Quelques données sociodémographiques

En 2012, on dénombrait au Québec 99 800 immigrants non-admis âgés de 15 ans ou plus, ce qui représente 1,5 % de l'ensemble de la population de cette catégorie d'âge. Si le nombre d'immigrants non admis a peu fluctué entre 2006 et 2011, passant de 68 300 personnes en 2006 à 69 100 en 2011, une forte hausse a toutefois été constatée entre 2011 et 2012 (+30 700; +44,4 %). Les données indiquent également qu'en 2011 et 2012, plus de la moitié des immigrants non-admis sont des hommes (52,1 % et 53,2 % respectivement).

La structure par âge des immigrants non-admis est nettement plus jeune que celle de l'ensemble de la population immigrée. Comme l'indique la figure 4.1, près du quart des immigrants non-admis sont âgés de 15 à 24 ans (24,4 %) et plus des deux-tiers de 25 à 54 ans (68,4 %). À l'inverse, moins d'un immigrant non-admis sur dix a 55 ans ou plus (7,1 %). Ce dernier chiffre contraste avec celui des immigrants admis dont près du tiers ont 55 ans ou plus (32,5 %).

Ces différences s'expliquent notamment par la raison du séjour au Québec. La grande majorité des immigrants non admis sont en effet au Québec pour travailler ou pour étudier. On constate que la proportion d'étudiants est en effet plus élevée chez les immigrants non admis que chez les immigrants admis ou les personnes natives[2]. Le nombre de personnes de 15 à 24 ans a d'ailleurs cru de 70,6 % entre 2011 et 2012.

Figure 4.1 : Répartition par groupe d'âge selon le statut migratoire, 15 ans ou plus, Québec, 2012



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MICC. Traitement : MICC

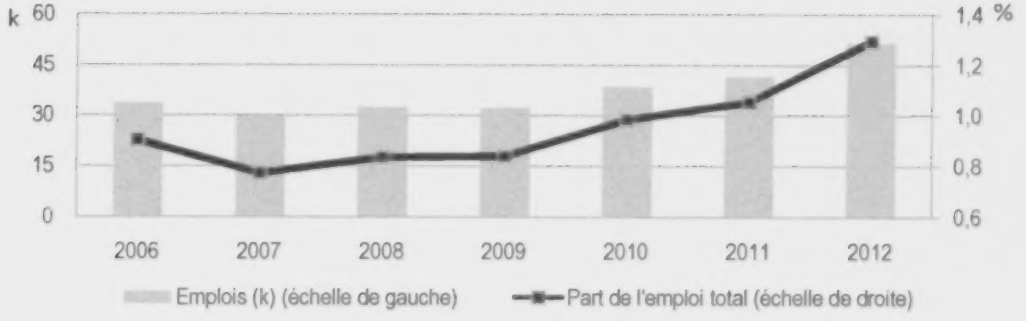
[2] L'EPA relève, parmi les personnes âgés de 15 à 64 ans en 2012, une plus grande proportion d'étudiants (à temps plein et à temps partiel durant les 8 mois d'études) chez les immigrants non admis (36,8 %) que chez les immigrants admis (20,2 %) et chez natifs (15,6 %), alors qu'elle est de 16,6 % dans l'ensemble de la population.

4.2 Les variations de l'emploi

Au Québec en 2012, 1,3 % de l'ensemble des travailleurs sont des immigrants non-admis, ce qui représente 51 600 personnes. Bien que marginale, la part des immigrants non-admis en emploi sur le marché du travail québécois est en croissance depuis 2009 (0,8 %). De 2011 à 2012, le nombre d'immigrants non-admis en emploi a d'ailleurs fait un bond important (+9 900; +23,7 %). Parmi l'ensemble des emplois créés en 2012, 32,1 % ont été pourvus par des immigrants non-admis, 41,2 % par des immigrants admis et 26,6 % seulement par des personnes natives.

Un peu plus de la moitié des nouveaux emplois des immigrants non-admis (+5 300) ont été pourvus par des hommes. Aussi, même si les personnes âgées de 25 à 54 ans ont bénéficié de 8 emplois créés sur 10, le taux de croissance de l'emploi est nettement plus élevé chez les jeunes de 15 à 24 ans (34,5 % comparativement à 23,5 %).

Figure 4.2 : Part et nombre d'immigrants non-admis dans l'ensemble des personnes en emploi, 15 ans ou plus, Québec, 2006-2012



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MICC.
Traitement : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

4.3 Les emplois occupés par les immigrants non-admis

Étant donné la structure par âge de la population des personnes immigrantes non-admises et la proportion d'étudiants parmi elle, les principales caractéristiques des emplois occupés par ces personnes ne sont pas surprenantes, à commencer par le salaire hebdomadaire moyen.

En 2012, le salaire hebdomadaire moyen des immigrants non-admis est de 692,55 $, soit 36,56 $ de moins que l'ensemble de la population immigrée (729,11 $) et 93,95 $ de moins que l'ensemble de la population (786,50 $). En 2011, une situation inverse était observée, le salaire hebdomadaire moyen des immigrants non-admis (734,19 %) se situant entre celui des immigrants admis (717,88 %) et celui de l'ensemble de la population (759,99 $). Cette fluctuation s'explique en grande partie par l'importante création d'emplois notée en 2012 chez les immigrants non-admis[3].

[3] C'est-à-dire 32,1 % des emplois créés alors que les immigrants non admis ne représentaient que 2 % des personnes en emploi en 2012.

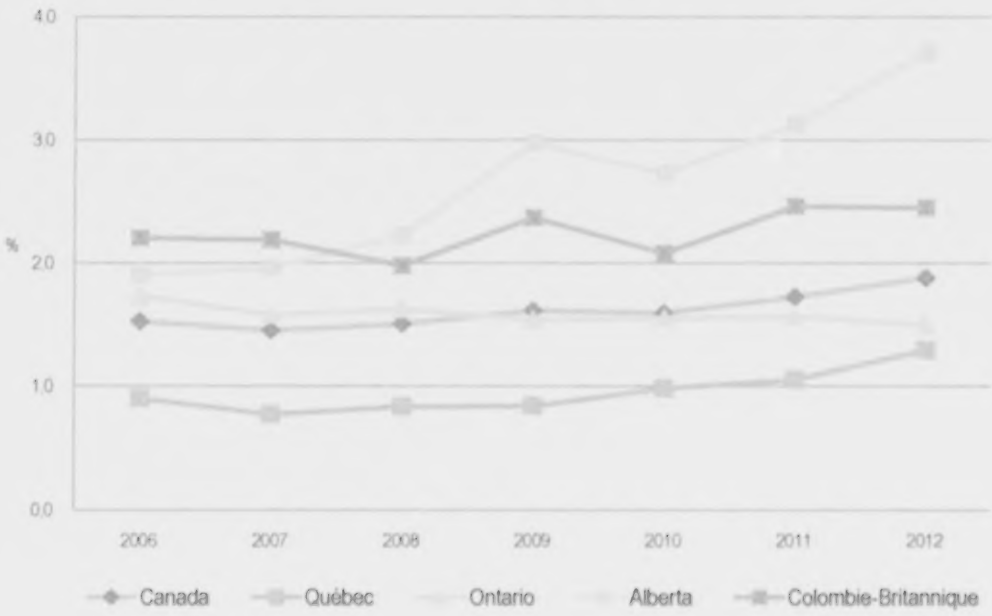
Par ailleurs, 75,2 % des immigrants non-admis travaillaient à temps plein en 2012 contre 82,8 % chez les immigrants reçus. Les personnes travaillant à temps partiel représentaient donc 24,8 % et 17,2 % respectivement dans chacun des groupes. Plus du quart des immigrants non-admis (26,4 %) occupaient un emploi temporaire en 2012 contre 15,2 % chez les immigrants reçus.

4.4 Comparaison interprovinciale

En 2012, le Québec compte la plus faible proportion d'immigrants non-admis parmi l'ensemble des personnes en emploi (1,3 %); il se situe juste derrière l'Ontario (1,5 %). C'est en Alberta (3,7 %) que la proportion d'immigrants non admis en emploi est la plus élevée; elle est suivie de la Colombie-Britannique (2,4 %).

Par ailleurs, c'est en Alberta que la part des immigrants non-admis dans l'ensemble des personnes en emploi a le plus augmenté entre 2006 et 2012. Cette augmentation peut notamment s'expliquer par la conjoncture économique favorable qui prévaut dans cette province. Des hausses sont également notées dans les autres provinces mais elles sont moins prononcées. Au Québec, en 2012, la hausse a été de 0,2 point de pourcentage, principalement au cours de la dernière année.

Figure 4.3 : Évolution de la part des immigrants non-admis dans l'emploi, entre 2006 et 2011, provinces du Canada, 15 ans ou plus



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MICC.
Traitement : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

Tableau A1 : Caractéristiques de la population active selon le statut migratoire, 15 ans ou plus, Québec, 2011-2012

			Ensemble de la population	Population immigrée				Population née au Canada
				Total	5 ans ou moins	5 à 10 ans	Plus de 10 ans	
Ensemble	2011	Population (en milliers)	6 575,8	887,8	180,8	124,5	582,5	5 619,0
		Population active (en milliers)	4 285,8	563,9	120,3	93,4	350,3	3 675,9
		Emploi (en milliers)	3 953,6	493,8	96,6	83,0	314,2	3 418,1
		Emploi à temps plein (en milliers)	3 194,0	409,2	78,6	69,3	261,3	2 751,7
		Emploi à temps partiel (en milliers)	759,6	84,6	18,0	13,7	52,8	666,4
		Chômage (en milliers)	332,3	70,2	23,7	10,4	36,1	257,8
		Population inactive (en milliers)	2 290,0	323,8	60,5	31,1	232,2	1 943,1
		Taux de chômage (%)	7,8	12,4	19,7	11,1	10,3	7,0
		Taux d'activité (%)	65,2	63,5	66,5	75,0	60,1	65,4
		Taux d'emploi (%)	60,1	55,6	53,4	66,7	53,9	60,8
	2012	Population (en milliers)	6 637,4	892,9	175,1	132,0	585,8	5 644,8
		Population active (en milliers)	4 320,3	572,6	114,5	99,4	358,7	3 687,2
		Emploi (en milliers)	3 984,4	506,5	90,7	87,0	328,9	3 426,3
		Emploi à temps plein (en milliers)	3 230,7	420,1	76,2	73,1	270,8	2 770,6
		Emploi à temps partiel (en milliers)	753,7	86,4	14,5	13,8	58,1	655,7
		Chômage (en milliers)	335,9	66,1	23,8	12,4	29,8	260,9
		Population inactive (en milliers)	2 317,2	320,3	60,6	32,6	227,1	1 957,6
		Taux de chômage (%)	7,8	11,5	20,8	12,5	8,3	7,1
		Taux d'activité (%)	65,1	64,1	65,4	75,3	61,2	65,3
		Taux d'emploi (%)	60,0	56,7	51,8	65,9	56,1	60,7

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MICC.

Tableau A2 : Caractéristiques de la population active pour l'ensemble de la population, la population immigrée et la population native, 15 ans ou plus, hommes, Québec, 2011-2012

			Ensemble de la population	Population immigrée				Population née au Canada
				Total	5 ans ou moins	5 à 10 ans	Plus de 10 ans	
Hommes	2011	Population (en milliers)	3 249,0	433,4	90,1	59,2	284,1	2 779,6
		Population active (en milliers)	2 257,7	301,8	67,7	50,3	183,8	1 929,6
		Emploi (en milliers)	2 067,8	267,7	56,3	44,9	166,6	1 776,5
		Emploi à temps plein (en milliers)	1 800,7	233,5	48,1	38,4	147,0	1 547,6
		Emploi à temps partiel (en milliers)	267,1	34,2	8,2	6,5	19,5	228,9
		Chômage (en milliers)	190,0	34,1	11,4	5,5	17,2	153,1
		Population inactive (en milliers)	991,2	131,5	22,4	8,9	100,3	850,0
		Taux de chômage (%)	8,4	11,3	16,8	10,9	9,4	7,9
		Taux d'activité (%)	69,5	69,6	75,1	85,0	64,7	69,4
		Taux d'emploi (%)	63,6	61,8	62,5	75,8	58,6	63,9
	2012	Population (en milliers)	3 282,2	437,2	87,5	65,5	284,2	2 791,9
		Population active (en milliers)	2 275,6	304,4	64,9	53,7	185,8	1 937,3
		Emploi (en milliers)	2 083,0	270,3	51,8	46,8	171,7	1 783,9
		Emploi à temps plein (en milliers)	1 822,4	239,6	46,8	41,8	151,1	1 558,1
		Emploi à temps partiel (en milliers)	260,5	30,7	5	5,1	20,7	225,8
		Chômage (en milliers)	192,6	34	13,1	6,9	14,1	153,4
		Population inactive (en milliers)	1 006,6	132,8	22,6	11,7	98,4	854,6
		Taux de chômage (%)	8,5	11,2	20,2	12,8	7,6	7,9
		Taux d'activité (%)	69,3	69,6	74,2	82	65,4	69,4
		Taux d'emploi (%)	63,5	61,8	59,2	71,5	60,4	63,9

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MICC.

Tableau A3 : Caractéristiques de la population active pour l'ensemble de la population, la population immigrée et la population native, 15 ans ou plus, femmes, Québec, 2011-2012

			Ensemble de la population	Population immigrée				Population née au Canada
				Total	5 ans ou moins	5 à 10 ans	Plus de 10 ans	
Femmes	2011	Population (en milliers)	3 326,9	454,4	90,7	65,3	298,4	2 839,4
		Population active (en milliers)	2 028,1	262,1	52,6	43,0	166,5	1 746,2
		Emploi (en milliers)	1 885,8	226,1	40,3	38,1	147,6	1 641,6
		Emploi à temps plein (en milliers)	1 393,3	175,7	30,5	30,9	114,3	1 204,1
		Emploi à temps Partiel (en milliers)	492,5	50,4	9,8	7,3	33,3	437,5
		Chômage (en milliers)	142,3	36,1	12,3	4,9	18,9	104,6
		Population inactive (en milliers)	1 298,8	192,3	38,1	22,2	131,9	1 093,2
		Taux de chômage (%)	7,0	13,8	23,4	11,4	11,4	6,0
		Taux d'activité (%)	61,0	57,7	58,0	65,8	55,8	61,5
		Taux d'emploi (%)	56,7	49,8	44,4	58,3	49,5	57,8
	2012	Population (en milliers)	3 355,2	455,7	87,5	66,5	301,6	2 852,9
		Population active (en milliers)	2 044,7	268,2	49,6	45,7	172,9	1 749,9
		Emploi (en milliers)	1 901,4	236,2	38,9	40,2	157,1	1 642,4
		Emploi à temps plein (en milliers)	1 408,3	180,5	29,4	31,4	119,7	1 212,5
		Emploi à temps partiel (en milliers)	493,1	55,7	9,5	8,8	37,5	429,9
		Chômage (en milliers)	143,3	32	10,7	5,5	15,8	107,5
		Population inactive (en milliers)	1 310,6	187,5	37,9	20,8	128,7	1103
		Taux de chômage (%)	7,0	11,9	21,6	12	9,1	6,1
		Taux d'activité (%)	60,9	58,9	56,7	68,7	57,3	61,3
		Taux d'emploi (%)	56,7	51,8	44,5	60,5	52,1	57,6

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MICC.

Chômeur : Personne sans emploi, disponible à travailler et activement à la recherche d'un emploi.

Création d'emplois : Différence entre le nombre de personnes en emploi au cours de deux années de référence.

Emploi : Travail qu'un employé salarié ou un travailleur autonome effectue contre rémunération ou pour obtenir un bénéfice. Les personnes absentes du travail mais qui maintiennent leur lien d'emploi sont aussi considérées comme étant en emploi.

Employé : Personne qui travaille pour un employeur dans le secteur public ou privé.

Immigrant admis : Ressortissant étranger qui a obtenu le statut de résident permanent. Cette catégorie exclut les personnes qui vivent au Canada avec un permis de travail ou d'études, celles qui réclament le statut de réfugié, ainsi que les membres de leur famille qui vivent avec elles.

Population active : Personnes de 15 ans et plus (à l'exclusion des pensionnaires d'établissements institutionnels, par exemple les détenus des établissements pénitentiaires) qui sont en emploi ou en chômage. Les personnes qui ne sont ni en emploi ni en chômage sont considérées comme inactives.

Taux d'activité : Pourcentage de la population active dans la population totale (15 ans et plus). Le taux d'activité peut être calculé pour différents groupes (par exemple, les hommes ou les femmes). Un taux d'activité plus grand indique qu'une plus grande proportion de personnes dans l'ensemble de la population sont, soit en emploi, soit activement à la recherche d'un emploi.

Taux d'emploi : Pourcentage de personnes en emploi dans la population totale (15 ans et plus). Le taux d'emploi peut être calculé pour différents groupes (par exemple, les personnes de 15 à 24 ans). Un taux d'emploi plus élevé indique qu'une plus grande proportion de personnes dans l'ensemble de la population sont en emploi.

Taux de chômage : Pourcentage de chômeurs dans la population active. Le taux de chômage peut être calculé pour différents groupes (par exemple, les titulaires d'un diplôme universitaire). Un taux de chômage plus élevé indique qu'une plus grande proportion de personnes dans la population active sont activement à la recherche d'un emploi.

Travailleur autonome : Propriétaire actif d'une entreprise, d'une exploitation agricole ou d'un bureau professionnel, avec ou sans employé, constitué ou non en société. On retrouve dans ce dernier groupe, les travailleurs autonomes qui n'ont pas d'entreprise et les gardiennes d'enfants, par exemple. Sont aussi considérés comme travailleurs autonomes, les travailleurs familiaux non rémunérés, soit les personnes qui travaillent sans rémunération dans une entreprise, dans une exploitation agricole ou un bureau professionnel appartenant à un parent ou à un exploitant qui occupe le même logement.

---

[4] Pour plus de renseignements sur les concepts liés au marché du travail, voir Statistique Canada, 2012, *Guide de l'Enquête sur la population active 2012*, n° 71-543-G au catalogue (www.statcan.gc.ca).